

trombe, puis ce fut le tour des deux stadistes. Il était dernier mais il tenait...

Sa tête ballotait au rythme heurté de sa course, imprimant la même cadence à la médaille de communiant qu'il portait à son cou.

Encore 500 mètres, puis le dernier tour, la dernière rivière, la dernière barrière, les derniers mètres... C'était fini, 10' 25" 4 lui annonça un chronométreur. Il ne l'entendit pas, car il souffrait encore terriblement.

Mais il savait aussi que bientôt, il recommencerait... car, la course à pied quand on l'aime...

Dans les concours nous avons enregistré quelques brillantes performances. Tout d'abord : Elliott, qui avec 2,05 m enlève la deuxième place, et même Gegas P., qui est malheureusement sixième avec 1,90 m.

Au javelot, nos deux spécialistes, C. Monneret et Poucheon, réussirent 75,66 et 72,45 qui leur valurent les 2^e et 3^e places.

En longueur, Crambes et Rabey réussirent 6,95 m et 6,82 m, s'assurant ainsi les 3^e et 4^e place. Rabey, libéré la veille de ses obligations militaires, doit réussir — s'il le veut — une belle saison.

Le triple saut, s'il confirma les dispositions du jeune Bottagisio : 5^e avec 12,88 m, stoppa net les ambitions à Norbert Gegas, douloureusement blessé à la colonne vertébrale dès le deuxième essai.

La perche fut marquée par la contre-performance de Piasenta qui ne put dépasser 4 m. En revanche, nous avons assisté à la résurrection de Carboneil qui, récemment opéré d'un ménisque, passa également 4 m ce qui, pour lui, était inespéré il y a quinze jours encore.

Les lancers, en dehors du javelot, ne nous furent guère favorables, mais notons malgré tout la troisième place de Hamel avec 13,30 m. Les 14 m sont pour bientôt, ce qui ne manque pas de réjouir l'entraîneur Ernst. Delande fut

moins heureux que d'habitude avec 11,53 m, mais ça lui suffit pour enlever la 5^e place.

Au disque, le jeune Flick, avec 33,42 m, battit Tournier, 32,34 m, pour la 5^e place. Quant au marteau, avec 42,96 m, Didier Pain enlève la 4^e place en confirmant ses progrès. En revanche, Grégoire, avec 26,98 m, ne put éviter la 6^e place.

Le relais 4 × 100 nous permit, grâce à l'énergie de Lagorce, qui résista très bien à Laidebeur, de dominer le Stade Français, malgré des passages de témoin qui laissent à désirer.

Nous n'avions rien à espérer du relais 4 × 100 et Maga souffrit beaucoup pour terminer son parcours.

Ainsi donc, au classement général, nous étions battus de 58 points par le P.U.C. et de 66 points par le Stade Français.

Défaite je le dis, trop lourde, et qui n'est pas sans appel.

Mais il importe, et nous le pouvons aisément, de tirer certaines conclusions, non seulement de la défaite, mais aussi de la rencontre.

Personnellement, c'est sans amertume que je revis cette journée du 1^{er} mai qui était si attendue. J'ai la conviction, en effet, que la V.G.A. en sort renforcée, grandie. Pas une note discordante sous l'autorité de Jean-Pierre Vitasse, capitaine dévoué, mais au contraire un enthousiasme, un désir de bien faire, une volonté de lutte inégalée, je crois, jusqu'ici.

Ce qui est aussi inégalé, c'est le nombre de minimes, cadets, juniors et seniors venus avec des banderoles encourager leurs aînés, sans oublier la section féminine qui avait brillamment concouru le matin et qui était restée pour soutenir de la voix ses camarades masculins.

Il n'est dès lors, pas possible, de désespérer et sans manifester un optimisme débordant, je crois qu'il faut raisonnablement envisager l'avenir avec confiance et en ce qui me concerne, je ne suis pas loin de penser que la journée du 1^{er} mai 1966 aura été la journée de l'espoir.

Jetez un coup d'œil sur la composition de notre équipe et vous constaterez immédiatement que sur 36 athlètes qui ont participé à la rencontre, 27 dont 9 juniors, sont des purs produits de la V.G.A.

Ces chiffres se passent de commentaires, la base s'élargit d'année en année, notre pyramide s'asseyait solidement et je ne suis pas inquiet pour l'avenir.

A l'heure où j'écris ces lignes, je sais que nous rencontrerons l'A.S.S.U.L. et Carcassonne. Nous aurons, en la personne du premier nommé, un adversaire redoutable

et il faudra serrer les dents pour l'emporter.

Je sais aussi, depuis dimanche 1^{er} mai, que notre bloc s'est resserré et qu'il sera difficile de l'effriter.

Préparons donc ensemble la journée du 22 mai 1966 qui décidera de notre avenir pour l'année prochaine.

La tâche sera lourde mais elle n'est pas impossible, car je sais qu'une fois encore, vous donnerez le meilleur de vous-même.

Et c'est là l'essentiel.

Jacques MOULINIE.



La popularité de notre ami Roussel à Aiguillon n'est pas un vain mot. Il a été statufié par un artiste local dont le talent est particulièrement apprécié et l'inauguration en monument donna lieu à une émouvante cérémonie présidée par le Dr Serra.

Ajoutons qu'au cours du déjeuner officiel qui suivit le match de rugby du 11 avril 1966, M. Louis Jamet, Maire d'Aiguillon, conseiller général et Sénateur suppléant, remit à M. Roussel le diplôme d'Honneur de la ville d'Aiguillon.

La section d'athlétisme ne peut que se réjouir de la distinction dont M. Roussel a été l'objet et elle lui adresse, à cette occasion, ses très amicales félicitations.

Location - Réservation

Spectacle - Voyage

Syndicat d'Initiative

63, avenue du Bac

LA VARENNE

Tél. : 283-84-74

Tous travaux de maçonnerie
béton armé

B

BATIMENTS

T

TRAVAUX

P

PUBLICS

ETUDES ET DEVIS SUR DEMANDE

65, av. de Marinville

SAINT-MAUR

Tél. 472-23-67